



LA JEUNE GRECQUE⁽¹⁾.

I.

Lorsque par la hache tranchante
Le bucheron d'un bras nerveux
Abbat les chênes orgueilleux ;
La collombe échappe tremblante
A ce rivage, et sous les cieux
On la voit quelque temps errante.

Ainsi fuyant un bras vainqueur ,
Zélime errait à l'aventure ;
Les boucles de sa chevelure

(1) Ce petit poème élégiaque remonte à une époque un peu éloignée déjà. L'auteur, qui est un ami de M. Reboul, de Nîmes, nous promet d'autres pièces que la *Revue* sera heureuse d'accueillir.